

Des livres

Jean-Philippe Raud Dugal

29 septembre 2007

La métropole parisienne (sous la direction de Thérèse Saint-Julien et Renaud Le Goix)

Thérèse Saint-Julien et Renaud Le Goix (dir.), *La métropole parisienne. Centralités, inégalités, proximités*, Belin, collection Mappemonde, 2007, 333 p.



Dix-huit compétences sur la ville ont été réunies, à l'occasion de ce livre sur la métropole parisienne, par Thérèse Saint-Julien et Renaud Le Goix. L'espace francilien connaît depuis de nombreuses années des remises en questions sur ses centralités, ses remodelages socio-spatiaux mais aussi sur les liens qui unissent ou non ses habitants. Cet ouvrage se projette délibérément sur une analyse actualisée de la métropole parisienne et se veut un outil à la disposition de l'élaboration du futur SDRIF (Schéma Directeur de la Région Ile de France).

L'aspect multiscale est au cœur de chaque analyse. Un des sous-titre, *les centralités*, rend compte de cette nouvelle donne. Il permet de constater que le schéma centre-périphérie s'accompagne de multiples polarisations constituées ou en devenir. Dans cette optique, l'Ile de France se caractérise par une autonomisation croissante tout en maintenant dans un contexte globalisé une intégration, que rien ne dément, des pôles secondaires qui se couplent à la constitution de nombreux pôles multi-communaux. La spécialisation de certains espaces propose une nouvelle analyse même si le modèle de centralité perdure comme les auteurs le remarquent pour le Quartier Latin. Ainsi, le tourisme est l'expression même de ce phénomène. L'ancienneté des fonctions touristiques à commencer par les expositions universelles à cheval entre les dix-neuvième et vingtième siècles ne veut pas dire sanctuarisation du centre alors que de nouveaux pôles sont apparus (Paris Disney). Néanmoins, la Mairie de Paris est le plus souvent l'acteur incontournable des nouveautés régionales de « Paris-Plage » à la « Nuit Blanche ». De même, l'analyse des choix spatiaux des universités se fait en fonction de cette centralité mais a su aussi s'adapter à une concurrence très forte entre les pôles secondaires. La stratégie duale avec des formations généralistes au centre et plus spécialisées en périphéries s'est avérée payante et structure l'espace régional francilien.

Ces réalités débouchent sur la diversification croissante des schémas de mobilité des populations actives. L'analyse empirique et théorique des auteurs donne à esquisser une région qui promeut un urbanisme de réseau combinant niveau de qualification des emplois et portée géographique des navettes mais aussi disparités territoriales et inégalités des revenus des ménages.. C'est ainsi la « carte mentale » de la région par les principaux acteurs de ces

mobilités et disparités qui permet d'avoir une approche sociologique de la métropole. C'est pourquoi les études combinant approches spatiales et sociologiques sont nombreuses dans l'ouvrage. Les représentations des franciliens sur leur cadre de vie permet d'évaluer les phénomènes de fragmentation / recomposition sur l'ensemble de l'espace de la région Ile de France. On retrouve ces analyses en termes d'intégration / autonomisation pour les communautés fermées chères à Renaud Le Goix qui illustre parfaitement le besoin de sécurité lié au désir d'un cadre de vie agréable que la promotion immobilière, sur le modèle anglo-saxon, a su mettre en avant mais qui ne signifie en aucun cas désir de sécession avec le monde extérieur ou municipal, bien au contraire. Les innovations socio-spatiales ne sont donc jamais vraiment radicales mais elles dépendent essentiellement des stratégies locales ou régionales des habitants. Inventer l'espace. C'est cette stratégie entre évitements et mixité sociale qui définirait peut être le mieux ce nouveau modèle francilien selon les auteurs. L'étude de la carte scolaire dans cet espace en est la parfaite illustration. La solution ne se trouverait-elle pas dans la création de nouveaux systèmes de lieux qui permettraient des collaborations plus approfondies entre Paris et les communes périphériques. La politique de transport de la Ville ainsi que des actions comme « Paris respire » seraient ainsi mieux à même d'identifier les nouvelles centralités alors que le manque d'adaptation actuel préside à la conservation des formes spatiales en place. L'intervention publique par le biais de ses multiples acteurs institutionnels serait ainsi la clé d'un mieux-vivre ensemble, mais aussi une nouvelle manière de s'approprier les lieux et de constituer ainsi des réseaux cohérents à la disposition de ses habitants.

Richement doté en cartes, statistiques, points de méthodes, cet ouvrage apparaît dès aujourd'hui indispensable pour mieux appréhender l'espace francilien et les modèles qu'il dégage.

Compte rendu : Jean Philippe Raud Dugal

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net